

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[102. Paris, Mercredi 25 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

102. Paris, Mercredi 25 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-07-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ellice est entré chez moi hier matin en criant "Vive M. Guizot."

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 325, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/235-238

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

102. Paris Mercredi 25 juillet 1838

Ellice est entré chez moi hier matin en criant " Vive M. Guizot. Le précepteur est trouvé, une merveille, " et vraiment M. Ellice est d'une joie & d'une reconnaissance sans pareilles. M. Lorain est venu chez moi un moment après, et tous les arrangements ont été faits en ma présence. Je vous remercie beau coup d'avoir si bien arrangé cette affaire. Je n'ai pas vu l'homme mais Ellice le trouve plus gentleman que qui que ce soit.

La petite Princesse et son mari m'ont enlevé un peu de temps hier matin, mais il faisait assez laid et je n'ai pas songé à Longchamp. J'ai fait une visite à Auteuil. Une fort petite promenade après, le dîner ; et puis une heure tout à fait perdue chez moi de 9 à 10. Comme je ne puis ni lire ni travailler. le soir, je vois qu'à moins de très beau temps il me faut un peu de société. Je n'innoverai rien jusqu'à votre arrivée, soyez tranquille. Mais après le honey moon comme vous l'appelez, je reprendrai peu à peu mes anciennes allures. On dit qu'il est sérieusement questions d'appeler le fils du duc d'Orléans, si fils il y a, comte de Paris. On espère qu'il viendra au monde ou le 29, ou le 3 août, ou le 7 ou le 9. En effet voilà plusieurs bonnes occasions. Ce serait maladroit de ne pas en profiter. Londres va finir cette semaine, je me fais fête ds revenants. J'aime votre voisin, ce grand prôneur des mérites de l'Angleterre. Ah quel beau pays. Décidément il faut que nous y allions ensemble, en passant par Boulogne. Que de rêves !

L'Egypte & la Belgique occupent ici le cabinet. Appony était fort interesting & Le comte Pahlen sera de sérieux hier. retour avant le 20 août, je m'en réjouis. Mais nous allons perdre la petite Princesse, quel dommage ! Adieu. Je vous quitte pour aller me réchauffer les pieds au jardin. Voilà où nous en sommes en fait d'été, mais je ne me plains pas, j'aime ceci mille fois mieux que le chaud.

Adieu. Adieu. J'ai des moments de tristesse abominable depuis quelques jours. Vous en sauriez croire tous les efforts que je fais pour combattre cela. Car c'est affreux de me livrer aux souvenirs les plus doux. Je n'ose pas regarder en arrière. Et mon avenir ? Je n'en ai pas. Ah si je n'avais pas votre tendresse, je serais perdue. Ne m'en ôtez rien, jamais, jamais. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 102. Paris, Mercredi 25 juillet 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1468>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 25 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

102./ 56 Paris Mercredi 25 juillet 1838.

Mme de la Motte d'Uzey nous fait matin en
voient "Vrai M. Guizot". le princeps
et son fils, une amourette", et disaient
M. D'Uzey est à l'empire et il est reconnaiss-
tenu dans plusieurs. M. Lorrain est
venu chez nous un moment après, et
tous les arrangements ont été faits en
un instant. Je vous renvoie bientôt
ceux d'aujourd'hui et je vous envoi cette
affaire. Je n'ai pas vu l'heure mais
Mme le Comte plus quelques personnes que
je vous ce soir. La petite Soubise
Mme Marceau n'a pas encore une place
de femme dans matin, mais il faudra
l'apprécier quand je n'aurai pas longtemps à
Longchamps. Je suis très content à
aujourd'hui. un fort petit processus

après le drame, depuis une heure tout
à fait perdue dans mes idées à 9 à 10.
Cependant j'ai peu ou très peu travaillé,
ce matin, j'ai été à mon bureau deux
heures, il me faut une heure de repos.

J'ai commencé avec plaisir à voter au
village tranquille. Mais après le long
mouvement tout gâché, j'ai renoncé.
J'en ai peu vu d'accident, ailleurs.

On dit que c'est moins mauvais qu'autrefois.
J'appelle ce fils du drame d'Orléans, le
fils il y a, frère de Sacré. On espérait
qu'il vivrait au second ou le 3^e, ou
le 3^e aout, ou le 7, ou le 9. Il est mort
plusieurs heures auparavant. C'est une
maladie de la peau au proptélos.

London n'apprécie cette situation, si ce

fan fêté des vacances. j'ai un vaste
voisin, grand pionnier des ventes de
l'antiquité. ah, quel beau pain ! disait-il
un jour à tout propos d'un autre.
en préparant pour l'ouverture. grand succès !
L'Egypte sera Belgique occupée jusqu'à
l'abord. apparemment était fort intéressant à
revoir hier. les forces allemandes
victorieuses dans la bataille du 20 aout, puis au repos,
mais nous allons perdre la partie finale
peut-être demain.

Adrien je vous quitte pour aller me
réchauffer le pied aujourd'hui. Voilà
ce que vous pouvez me faire d'ici, mais
si je ne vous plains pas, j'accorde ceci avec
bonne volonté.

Adrien adrien. j'ai des moments de temps
abominables depuis plusieurs jours. mais
au moins dans tous ces efforts je réussis

pour combattre cela. car c'est affaire de
millions aux communis le plus drôle.
je n'en parle pas au moins. et alors
aussi? je n'aurai pas. ah si je n'aurai
pas tout à faire, je serai perdue. un
militant réel, jamais, jamais. adieu.